

cabinet la place d'honneur. Durant sa maladie, Sa Sainteté Pie X lui envoya une médaille de la sainte Vierge. Ce lui fut une grande joie au lieu de ses douleurs. Il la reçut comme une consolation, un honneur et un gage d'espérance, et promit de lui réciter chaque jour une prière. Cet amour de l'Eglise se manifestait encore par l'observance de ses commandements. On m'a dit qu'invité à des dîners officiels en des jours de jeûne, il ne transigea jamais avec sa conscience : et cela ouvertement, sans ostentation, mais sans respect humain. Il était homme de caractère. Cela fera peut-être sourire certains personnages qui se donnent le titre d'esprits forts, mais qui sont par là même des volontés faibles.

Mais je n'ai pas assez fait ressortir la note eucharistique du sénateur Cardona. Il était membre de la Garde d'honneur du Très Saint Sacrement depuis une quinzaine d'années. C'était à ses yeux un de ses plus beaux titres. Je me souviens qu'un jour où je lui demandais de signer une pétition pour la béatification de notre Vénérable Père Eymard adressée au Saint-Père par les agrégés les plus en vue, il écrivit seulement son nom ; et comme je le priais d'ajouter quelqu'un de ses titres, il répondit : Mais celui d'agrégé ne dit-il pas assez ?

Le Très Saint Sacrement était pour lui le centre de la dévotion comme il l'est de toute la religion. Il avait compris le fait de la présence réelle de Jésus-Christ sur la terre, et il agissait en conséquence : il allait le visiter souvent, tous les jours quand il n'en était pas empêché. Presque quotidiennement, il faisait son heure de garde dans cette église de Saint Claude qu'il aimait tant. En entrant, il adorait profondément Notre-Seigneur, se mettait à genoux, puis après avoir regardé l'heure précise, il commençait son adoration.

Il aimait beaucoup à écouter l'office psalmodié en chœur par les religieux du Très Saint Sacrement. Connaissant bien le latin, il en suivait toutes les parties, et à l'occasion il faisait ses réflexions sur leur manière de le réciter.

Sa foi et sa dévotion pour la sainte Eucharistie étaient si grandes, que souvent rentrant tard le soir des salons où il était si recherché, il venait sur la place Saint-Claude ; et là devant la porte fermée de notre église, où le Très-Saint Sacrement demeure toujours exposé, il s'arrêtait la tête découverte pour envoyer à Notre Seigneur un dernier salut d'amour, et sans doute aussi, le prier pour tant d'hommes qui l'ignorent ou le méprisent.

Ce grand chrétien s'est éteint le 16 mars. Il était temps qu'il allât recevoir sa couronne du juste Juge.